

Demander la sagesse au Seigneur,

Père des miséricordes

Sagesse 9

Avec cette fiche n° 4, nous entrons dans un monde littéraire différent des fiches précédentes, non plus un récit mais une prière. Il s'agit de la prière d'un sage d'Israël qui, un peu avant l'ère chrétienne, se met dans la peau du roi Salomon, le sage par excellence, pour demander au Dieu, Père des miséricordes, de lui donner la sagesse qui est « assise près de Lui » (Sagesse 9, 4).

Ce livre de la Sagesse est peu connu, certainement parce qu'il a été rédigé en grec (et non pas en hébreu comme la plupart des livres de l'Ancien Testament) au sein de la communauté juive d'Alexandrie. De par sa date tardive de rédaction, probablement aux alentours des années 30 avant notre ère, c'est donc le livre le plus récent de l'Ancien Testament. Parmi toutes les Eglises chrétiennes, l'Eglise catholique romaine est la seule à le retenir dans sa Bible.

Cette prière du chapitre 9, au cœur du livre de la Sagesse, est annoncée dans les chapitres précédents : Sagesse 7, 1-6 et 8, 17-21.

Un premier aperçu : une prière bien charpentée

Pour commencer l'étude, il convient de lire cette prière en intégralité, en étant attentif aux mots de vocabulaire et aux répétitions. Repérez, par exemple, les paroles qui reviennent en forme de refrain aux versets 4, 10 et 17.

Ensuite, en relisant le texte, notez de quelle manière le priant s'adresse à Dieu : ce qu'il dit de Dieu, de son action dans le monde et pour les humains.

Enfin, prêtez attention à ce que le sage dit de lui-même, de sa fragilité, de son désir ...

La mission de tout homme : agir avec justice et sainteté

Versets 1-6 : La prière débute par une invocation au « Dieu des pères et Seigneur de miséricorde » (verset 1). Le Dieu des pères est celui des patriarches (Abraham, Isaac, Jacob). Il est présenté comme le Créateur et le Dieu de l'alliance.

Dans les versets suivants (versets 2-3), comment le priant décrit-il les effets de la miséricorde du Seigneur ? Quels liens faites-vous avec l'action créatrice de Dieu ? La sagesse comme la création se trouve du côté de Dieu dès le commencement du monde.

Qu'est-ce que le sage demande à son Dieu (verset 4) ?

Et lui, comment se présente-t-il à Dieu (versets 5-6) ?

La vocation personnelle du priant : un choix pour une mission

Versets 7-12 : Dans ces versets, le priant parle de lui dans sa relation à Dieu, son appel, sa vocation : « tu m'as choisi, tu m'as ordonné ... ».

Prêtez attention aux verbes : régner, gouverner, bâtir ... A qui cela vous fait-il penser ? A quel(s) personnage(s) biblique(s) que vous connaissez ?

Le priant demande que la sagesse qui était au commencement du monde l'accompagne maintenant pour accomplir jusqu'au bout sa mission royale de juge et de bâtisseur de la maison de Dieu.

A travers la vocation du roi se cache celle du sage. Le roi représente ici l'humanité portée à son sommet. Cependant sera-t-il à la hauteur ?

Au verset 10 est exposée la demande principale de prière : envoyer la sagesse, la faire descendre des cieux. A quoi cela vous fait-il penser ? A quelle(s) manifestation(s) de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament ?

Le don de la sagesse miséricordieuse au cœur de la faiblesse humaine

Versets 13-18 : En relisant cette strophe, vous remarquerez qu'elle reprend les thèmes déjà abordés : la fragilité humaine, la demande de sagesse, le désir de réaliser sa vocation humaine. Toutefois, le priant insiste davantage sur les circonstances de sa vulnérabilité (versets 13-16).

Vous noterez que tout l'homme est concerné : son corps, son âme, son esprit, ses pensées ... et que tous les humains sont visés : nous, nos ... En ce sens, le roi partage avec nous la même humanité.

Enfin, au verset 17, remarquez comment la sagesse est assimilée à l'Esprit-Saint, comme une manifestation de Dieu dans la vie humaine.

Extrait de la Bulle du Pape François sur la miséricorde

N° 22 L'Eglise vit la communion des saints. Dans l'Eucharistie, cette communion, qui est don de Dieu, est rendue présente comme une union spirituelle qui lie les croyants avec les Saints et les Bienheureux dont le nombre est incalculable. Leur sainteté vient au secours de notre fragilité, et la Mère Eglise est ainsi capable, par sa prière et sa vie, d'aller à la rencontre de la faiblesse des uns avec la sainteté des autres. Vivre l'indulgence de l'Année Sainte, c'est s'approcher de la miséricorde du Père, avec la certitude que son pardon s'étend à toute la vie des croyants.

Et nous aujourd'hui ?

Qu'est-ce que je retiens de cette prière ?

A travers elle, qu'est-ce que je découvre de la miséricorde de Dieu ?

En ce début d'année nouvelle, quels sont les vœux que je formule pour moi-même, pour mes proches, pour le monde ?

Quelle disposition d'esprit et de cœur est-ce que je perçois comme souhaitable pour vivre cette année de la miséricorde comme un temps de grâce ?

Prions

Dans un moment de silence, prenons le temps de retenir chacun personnellement un fruit de notre échange puis relisons ensemble lentement cette prière. Que la prière du sage, nourrie par les paroles de chacun, devienne notre prière !